

Les noces de Vlamer
Argument de ballet (extraits)

Maurice Soudeyns

Volume 20, numéro 6 (120), novembre–décembre 1978

Pour l'Hexagone

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60120ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Soudeyns, M. (1978). *Les noces de Vlamer* : argument de ballet (extraits). *Liberté*, 20(6), 96–98.

MAURICE SOUDEYNS

Les noces de Vlamer

Argument de ballet

(extraits)

Vlamer parcourt, vautour
 des jours
 les intervalles-violoncelle
 intermittent dans son vol
 comme les paumes de la mer
 qui claquent et clouent
 qui claquent et clouent
 au soleil béant
 les remparts du vent

et devant lui
 dans la crypte subite
 du futur accroupi
 intrigue vol-tigre
 le va-et-vient fugace
 de la perdrix
 perdue dans la bourrasque

Vlamer
 gesticule et gigue
 aveugle et sourd
 Vlamer va
 à tour de rôle
 vers le toucher siamois
 des deux pôles

et la perdrix-perdue
 et le vautour-violoncelle
 glissent secret
 dans leur course ventrale
 et mêlent leur sang
 en déroulées-mistral

vagues et voguent
 cataractes et flaques
 pénombre et paons
 grandioses et seuls
 dans les déserts consentants
 dans les spasmes sonores
 des soleils détachés
 quand au zénith
 s'accouple la plaine courbe

mais là-bas, embusquée
 prolifère et proche
 répandue comme une tranchée
 la faim des ancêtres

« Pour manoeuvrer l'origine Vlamer
 tu dois tuer ta mère
 car tu n'es pas seul en toi. »

...

Au pays des aulnes et des foins
 tu trouveras de bons ciels
 pour tes ritournelles.

Sache
 que la faim des ancêtres
 est la plus vorace
 car elle a la mort sous la dent ;
 que pour un condamné
 tu es l'ennemi-né. »

Vlamer se mit en route
 comme un otage volage
 imaginant ses noces
 comme dans l'arène
 on imagine sa force
 mais au pays des aulnes

au pays des foins
l'hiver étrangle ses marsouins

et la scélérate-cerbère
de ses dix doigts de chaste,
de ses six yeux de chasse,
suivi du conseil des Glace
l'armée de terre
et ses cousins sagaces
s'entremêlent et enlacent
le corps de Vlamer.

...

Vlamer ne connut de l'amour
que sa hanche de guerre,
que la moisissure
de son corps-don.

